

21 Janv 2025

LOUVIE-SOUBIRON

# « Sans écobuages, pas de pastoralisme » assure le maire

Suite à la demande, par le parti Génération Ecologie 64, d'un moratoire sur les écobuages, Gérard Sarrailh souhaite rappeler les faits et les conditions pour réaliser des feux pastoraux.

Lors de leurs traditionnels vœux de début d'année, les représentants de Génération Ecologie 64 ont précisé qu'ils venaient d'envoyer un courrier au préfet des Pyrénées-Atlantiques afin de demander un moratoire sur les autorisations à conduire les écobuages. Un courrier qui fait suite aux derniers feux pastoraux réalisés en vallée d'Ossau le 14 janvier (lire notre article paru ce lundi).

Le maire de Louvie-Soubiron tient cependant à réagir et apporter des précisions suite à cet article. « Que penser de la comparaison avec les feux de Los Angeles [dans le courrier de Génération Ecologie au préfet, NDLR], qui traduit une telle ignorance du sujet, car ce sont bien les embroussailllements qui en sont pour partie la cause ; embroussailllements que nous combattons par l'écobuage et grands incendies que nous prévenons par les petits feux. »

« En toute légalité »

Et de préciser : « L'écobuage du 14 janvier s'est déroulé hors week-end et période scolaire, sans autre feu dans la vallée, et n'a donné lieu à aucun incident, ni débordement, contrairement à ce que rapporte le journal. Les conditions étaient exceptionnellement bonnes », insiste Gérard Sarrailh.



Gérard Sarrailh s'étonne de la comparaison des écobuages avec les feux de Los Angeles. Archives P. P.

Si néanmoins un feu résiduel était encore présent en fin de journée, « celui-ci avait été signalé au maire », assure l'édile. « En concertation avec les acteurs, ce feu descendant a été jugé sans risques, compte tenu de sa progression très lente et de l'absence de vent mais qui a été surveillée jusque tard dans la nuit. Collégialement, il a été décidé de poursuivre l'opération le lendemain (15 janvier) et le SDIS comme l'ONF ont été tenus informés », indique encore le maire.

« L'opération le jour suivant s'est poursuivie comme la veille, en toute légalité et dans les mêmes conditions, jusqu'à extinction

complète, sans débordement, dans la zone autorisée et sans le recours solidaire des riverains pour en venir à bout. »

Opération délicate

Quant aux conditions, Gérard Sarrailh rappelle que conduire un écobuage, « c'est tout d'abord faire preuve d'un grand sens des responsabilités ; c'est beaucoup de stress, mais aussi un engagement physique très dur durant 6 à 8 heures, quand il s'agit de protéger des granges ou autres enjeux, en allumant des contre-feux, en luttant contre les flammes avec une pelle en main et un seau-pompe sur le dos, cela dans des pentes des plus abruptes ». Face aux accidents et débordements, le détenteur de l'autorisation reste seul responsable.

Et de conclure : « La municipalité de Louvie-Soubiron poursuit son soutien au pastoralisme et à la pratique de l'écobuage, qui en est indissociable dans les zones intermédiaires ; sans écobuages, pas de pastoralisme à Louvie-Soubiron. [...] Stopper les écobuages, tuer le pastoralisme, avec pour seule proposition de laisser nos espaces s'embroussailler et en proie aux incendies comme à Los Angeles, vider villages et vallées, est-il là le sens des responsabilités d'un parti politique ? »